

S'appuyer sur notre richesse : nos adhérents et nos militants

Le SNES-FSU possède une force indéniable : ses adhérents et son implantation dans les établissements. On voit cependant s'éroder progressivement le lien entre nos adhérents voire nos militants et les structures de notre syndicat...

Il existe pourtant, encore, une réelle vie syndicale dans de nombreux établissements : ici des tracts sont rédigés pour une action, là des visuels pour une manifestation sont créés, parfois un vrai journal de S1 parvient à exister... Et pourtant cette richesse est souvent ignorée, restant confinée à l'échelon de l'établissement, du ou des quelques militants producteurs. Elle remonte parfois à l'échelon de la section départementale, parfois de la section académique... Mais sans réelle mutualisation de ces productions et sans réelle valorisation des savoir-faire mis en œuvre. Pourquoi ne pas proposer une plateforme d'échange de savoir-faire ? Elle permettrait que des savoir-faire présents dans une académie puissent être utilisés par d'autres académies : il est temps de décloisonner et de mutualiser ces richesses réelles.

Réel savoir-faire car nous possédons, sans nul doute, chez nos adhérents, des rédacteurs doués (il n'y a qu'à voir les blogs tenus par de nombreux adhérents), des graphistes, des designers, peut-être des programmeurs, et sûrement bien d'autres talents ? Pourquoi alors recourir parfois à des prestataires extérieurs quand cette richesse existe au sein même de notre syndicat ? Nous pourrions même imaginer, sur des besoins ponctuels, des micro-taches, lancer des « concours », des appels, afin de mobiliser les talents de nos adhérents.

Or devenir militant, cela peut commencer par cela : une simple touche à l'édifice d'une action collective. Il appartient donc au SNES-FSU, de permettre à ces réalisations ponctuelles d'émerger et pour celles qui existent, d'être portée à la vue de tous. C'est pourquoi l'observatoire de la vie syndicale, en partenariat avec FTS, devrait se doter de réels outils de mutualisation, d'un réel espace qui permettrait les échanges, à l'intérieur de notre syndicat, depuis l'adhérent jusqu'au S4. Cet espace créatif, cette plateforme de partenariat et d'échanges, pourrait être une vitrine de la richesse de notre syndicat en termes de créativité et d'innovation.

Thomas Brissaire, UA